

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne. 3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr. Les abonnements se paient d'avance	Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espèce)..... 50 cent. RÉCLAMES (— d* —)..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse
	Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)	

Format illégalement imposé : N° 37

VOIR NOS DÉPÊCHES EN 4^e PAGE

LA SITUATION

Les Soviets abusent ! — Le bluff ennemi : l'Autriche est à bout. L'inquiétude du major Moraht. — La crise italienne et la crise espagnole. — Sur les fronts.

Un télégramme de Petrograd annonce que la presse austro-allemande se déclare très satisfaite du mandat confié par les Soviets Russes à M. Skobelev qui doit les représenter à la Conférence des Alliés à Paris.

Il suffit de signaler le contentement ennemi pour être certain que les Soviets font de la mauvaise besogne. Aussi bien, les Alliés vont avoir à Paris une conférence pour s'occuper de la guerre et non de la paix. Dans ces conditions, le mandat confié à M. Skobelev paraît prématuré. Au surplus, la Conférence de Paris réunira les délégués des nations alliées. Est-ce que les Soviets ont la prétention de représenter la Russie?... En ce cas, il conviendra que le mandat de leur élu soit confirmé par le gouvernement provisoire. Et il est permis de croire que cette confirmation n'aura pas lieu. Kerensky n'entend pas, à coup sûr, nous envoyer un délégué qui viendrait défendre, chez nous, la cause des Barbares !...

Car le programme tracé à Skobelev ne vise pas à un autre résultat que de sauver les Boches du désastre. La presse française a été autorisée, enfin, à donner le détail des instructions dictées à leur délégué par les Soviets Russes. C'est tout simplement monumental. On peut résumer ces instructions en quelques mots.

Les Austro-Allemands évacuent les territoires occupés, mais toutes les provinces contestées décideront de leur sort par un plébiscite organisé par les autorités locales, c'est-à-dire par les Allemands !!! Les indemnités à verser à la Belgique, au Monténégro et à la Serbie seront prélevées sur un fonds international. Ainsi, les Boches auront tué, pillé, incendié, ravagé, et ce sont les victimes qui paieront. C'est une solution étrange ! Quant à la Roumanie qui a défendu la cause de la Liberté et

qui a été trahie par Sturmer, elle s'amputera de la Dobroudja. Est-ce assez révoltant !... Nous ne sommes pas au bout. Les Boches ayant bien voulu évacuer les provinces envahies auront droit à quelques compensations. Ici, les Soviets se montrent larges et généreux : L'Allemagne rentrera en possession de toutes ses colonies et, pour lui faciliter la reprise des marchés mondiaux, on neutralisera tous les détroits maritimes, y compris ceux de Suez et Panama. Il va de soi que les Alliés renonceront, pour toujours, à toute contribution ou indemnité.

Si on ajoute que parmi les provinces énumérées comme devant recouvrer leur indépendance par un plébiscite, les Soviets oublient de mentionner la Pologne prussienne, la Pologne autrichienne, toutes les nations qui sont pliées sous le joug odieux de Vienne et l'Arménie, on a la conviction que ce programme nous arrive en droite ligne de Berlin.

Cela suffit à tracer notre conduite vis-à-vis du délégué des Soviets !...

A ceux qui jugent, imprudemment, de la force de résistance ennemie par l'offensive de l'Isonzo, on peut signaler les nouvelles avances faites aux Alliés par le premier ministre autrichien.

A la Chambre de Vienne, von Seidler clame de nouvelles offres de paix. N'est-il pas étrange que l'ennemi désire mettre fin au conflit au moment même où il prétend être en mesure de nous écraser ?...

Cette invite, toujours réitérée, n'est-elle pas la preuve absolue que les Barbares bluffent et qu'ils ne se font aucune illusion sur le désastre qui les attend ?

Comment en serait-il autrement en présence de l'épuisement croissant de la monarchie dualiste. A ce sujet, la Tribune de Genève publie quelques informations significatives :

Par exemple, un journal hongrois, l'Az Est, parlant de la reconstitution de la Galicie, déclare que les reconstructions nécessaires entraîneront une dépense de 150 millions de couronnes. L'Autriche demande le concours de la Hongrie. Aussitôt, l'Az Est riposte que le pays est trop appauvri pour venir en aide à la Galicie et que les frais nécessaires pour venir au secours de la Transylvanie absorbent toutes ses ressources.

« Il est inutile de nous demander cet argent ; nous ne voulons pas contri-

buer à l'œuvre funeste entreprise par l'aristocratie polonaise, les Juifs de Pologne, les escrocs de toute sorte... »

Que d'amabilités pour les gens de Vienne qui ont sollicité le concours hongrois !

La note qui précède atteste bien que la situation est mauvaise au point de vue économique. Voici qui est plus précis :

Dans l'Institut des soldats aveugles, dit l'Az Est, il y a eu grève lundi dernier. Les soldats, qui sont occupés à différents travaux, se sont plaints depuis longtemps de la mauvaise nourriture. Cette insuffisance de vivres allait en croissant de façon telle que dernièrement on ne leur donnait que des légumes sans aucune substance nutritive.

Si les Autrichiens ne manquaient pas de vivres, ils ne priveraient pas de nourriture les mutilés de la guerre et surtout les aveugles !

Autre note :

Dans la petite localité tchèque Libn, aux environs de Pilsen, la population pauvre s'était rendue dans les champs pour glaner les quelques pommes de terre qui restent après la récolte. Le propriétaire donna l'ordre de chasser ces miséreux et lorsque ceux-ci ripostèrent arguant que ces pommes de terre pourrissaient dans le sol, on eut recours à la force armée qui fit feu sur les malheureux. Une femme est morte. Plusieurs blessés gisaient sur le champ de pommes de terre.

Tout de même, on ne voit pas de misère de ce calibre chez les Alliés !

Enfin, la situation est pire en Turquie. On mande de Constantinople à notre confrère genevois :

Le manque de vivres se fait de plus en plus sentir dans la capitale ottomane, où la faim sévit dans toutes les classes de la société.

Le pain devient rare ou fait parfois défaut....

Il est donc certain que la situation est difficile chez nos ennemis. Le peuple est las, il a faim et il voudrait en finir. Par un sursaut d'énergie, Berlin cherche à remonter le moral des empires centraux. Il y réussira pour un temps, mais il n'a plus le pouvoir de modifier une décision désormais acquise.

Quelle meilleure preuve que ces lignes attristées du major Moraht, dans la Deutsche Tageszeitung :

L'état de défensive constante dans lequel nous nous trouvons en face des troupes de sir Douglas Haig n'est certainement pas réjouissant pour nous. Si active que soit notre résistance, ce n'est cependant toujours que de la défensive, et c'est l'ennemi qui garde l'initiative des opérations.

L'attaque française au centre de la charnière allemande a été bien conçue, bien

dirigée et bravement menée. Le succès initial du début a été rapidement et habilement exploité. Les réserves françaises ont pourchassé nos troupes dispersées et ramenées en arrière, développant ainsi leur succès tactique. Nous attendons maintenant pour savoir si de nouvelles tentatives françaises suivront dans le secteur du canal de l'Oise à l'Aisne.

L'inquiétude perce dans ces lignes. C'est que le critique berlinois sait bien que les événements d'Italie comptent pour peu de choses dans une lutte comme celle qui ensanglante l'Europe. On le verra bientôt.

La crise italienne peut être considérée comme terminée. M. Orlando met la dernière main à un ministère qui a comme premier article de son programme : union absolue et guerre à outrance jusqu'à la complète victoire. Si les Allemands avaient espéré créer le gâchis chez nos alliés, on voit qu'ils y ont réussi !...

En Espagne, par contre, la solution de la crise n'apparaît pas encore. La situation est très difficile par suite de l'état d'anarchie créé par les boches qui conservent l'espoir de pêcher en eau trouble ! En dernière heure, le roi aurait chargé le chef du parti des conservateurs de constituer le Cabinet.

M. Sanchez Toca voudrait former un ministère de concentration. Mais les partis ne paraissent pas faciliter sa tâche... et il devra, sans doute, passer la main à un autre !

Action très vive sur tout le front occidental.

Les Anglais attaquent au nord et notent de nouveaux succès. L'ennemi est incapable d'enrayer les avances décidées.

Sur le front français, des coups de sonde répétés sont donnés au sud de St-Quentin, ce qui semble indiquer qu'on veut réduire la formidable position de la forêt de St-Gobain par le nord et par le sud. L'artillerie est aussi très active sur la Meuse.

En Italie, nos alliés continuent leur mouvement de repli sur les lignes de défense du Tagliamento, tandis que la neige et de violents orages ralentissent, fort à propos, l'avance de l'ennemi.

En même temps, les renforts anglo-français sont acheminés vers la Vénétie. Bientôt la situation pourra se modifier heureusement.

Sur le front russe... c'est lamentable !
A. C.

Le paquebot « Mascara » perdu

Le « Mascara », de la Compagnie mixte de Marseille, a sombré corps et biens. Aucune épave n'a été retrouvée.

Le « Mascara » faisait le courrier de Tunis.

Sous-marin allemand coulé

L'équipage du vapeur norvégien *Faceto*, coulé par un sous-marin, est arrivé à Bergen. Ses membres déclarent que le sous-marin allemand qui coula leur navire fut détruit, peu de temps après, par un destroyer américain qui recueillit ensuite l'équipage.

Le concours de la Chine aux Alliés

Parlant à un banquet donné lundi à Londres pour célébrer l'entrée de la

Chine dans la guerre, le ministre de Chine a déclaré :

« La Chine donnera à la cause des Alliés tout ce qu'elle pourra en hommes et en matières premières, ainsi que les navires ennemis internés dans les ports. »

Pas de sucre pour les neutres

Le contrôle des vivres a réquisitionné toutes les cargaisons de sucre à destination des pays neutres.

L'Argentine approuve le geste du Brésil

Le ministre brésilien a informé le gouvernement argentin de la déclaration de l'état de guerre entre le Brésil et l'Allemagne. La réponse de la République argentine déclare qu'elle considère l'attitude du Brésil comme juste.

Sur le front italien

Le repli de nos troupes sur les positions assignées a continué pendant toute la journée d'hier. La destruction des ponts sur l'Isonzo et l'action efficace de nos troupes de couverture, ont ralenti l'avance de l'ennemi.

Notre cavalerie est entrée en contact avec les avant-gardes ennemies.

La bataille italienne

La bataille qui a commencé sur le haut et le moyen Isonzo s'est étendue maintenant à l'Hermada et à la mer, constituant peut-être le choc d'armées le plus gigantesque et le plus décisif qui ait eu lieu depuis la guerre.

On calcule que les Italiens ont eu en face d'eux des forces quatre fois supérieures. Aussi l'évacuation par le général Cadorna des positions avancées qu'il occupait est-elle considérée comme un mouvement stratégique bien combiné, son principal objet étant de maintenir la force combattive de son armée pour tenter une contre-attaque dès que s'offrira une occasion favorable. Les pertes territoriales n'ont en ce moment pas d'importance.

Un Grand Chef français en Italie

On annonce que des soldats français — parmi les meilleurs — et des anglais, vont s'aligner bientôt contre les bataillons de von Below et de Boroevic.

Un de nos grands chefs sera demain sur place.

L'Isonzo fait aussi partie du front anglais

Le « Times » écrit :

« L'Isonzo est notre front autant que celui de la Somme. Maintenant qu'il s'est écroulé, nous devons faire de notre mieux, sans retard, pour le réparer. »

La Suisse veille

On annonce que l'autorité militaire suisse a fait partir plusieurs bataillons pour renforcer la surveillance des frontières italienne et autrichienne.

La crise ministérielle en Italie

L'agence Stefani annonce que M. Orlando a été reçu, par le roi, qui l'a chargé de constituer le Cabinet. M. Orlando a accepté et a prêté aussitôt serment, comme président du Conseil des ministres.

Chronique locale

Nos ateliers étant fermés le jour de la Toussaint, le « Journal du Lot » ne paraîtra pas jeudi.

Bons exemples !

Le tribunal correctionnel de Cahors a fait, lundi, un exemple. Il a condamné à 16 francs d'amende et aux frais d'insertion du jugement dans un journal, un spéculateur qui vendait le maïs au-dessus de la taxe.

L'exemple est bon, mais il est insuffisant.

Nous citons, tout dernièrement, le jugement par lequel un tribunal anglais condamnait un spéculateur à une amende supérieure à la valeur de tout ce que ce spéculateur pouvait posséder en marchandises.

Ruiner le voleur, voilà un bon jugement. Autrement, pense-t-on que le revendeur ou l'entrepositaire rapaces, vont s'emouvoir pour une amende de quelques sous quand ils ont la faculté de pouvoir continuer leur trafic qui se chiffre par des milliers de francs de bénéfices ?

Saurait-on avoir quelque complaisance pour ces malfaiteurs publics ? Non, n'est-ce pas : alors, que la police les pourchasse, et que les tribunaux les frappent jusqu'à la saignée.

Un jugement de la 8^e Chambre correctionnelle, mérite d'être cité. Un certain Moisset, marchand de bois, ayant acheté aux chantiers du prince Eugène, à Paris, du bois à raison de 95 francs les 1.000 kilos, le revendait 190 francs. Le tribunal a condamné ce voleur à 8 jours de prison (sans sursis) et à 500 francs d'amende.

Ce jugement qui réprime, conformément à la loi du 20 avril 1916, la hausse illicite des marchandises, n'est pas courant. Hé ! hé ! mais il est très intéressant, à la condition qu'il soit souvent prononcé. Ce qui ne doit pas être difficile, car en somme, le marchand de bois a tout juste doublé son prix de revient. Or, combien de commerçants triplent et quadruplent ce prix de revient !

Oui, mais une question se pose : où commence la hausse illicite d'une denrée ? Faut-il se baser sur les cours ? Mais qui fait les cours d'aujourd'hui ? N'est-ce pas le spéculateur, l'accapareur..

Pour le bois, par exemple, puisqu'il s'agit du bois, dans ce jugement, allez-vous en sur le marché : le paysan qui vendait ses fagots à raison de 30 ou 32 francs le cent, a le mot d'ordre d'en demander davantage. C'est à prendre ou à laisser, car ce bois ira chez un entrepositaire et de là il ne sortira pas à moins d'un prix double. Du reste, il en est ainsi de toutes les marchandises.

Mais cette hausse n'est-elle pas illicite ? Qu'hésite-t-on alors, à prendre des mesures, à faire des exemples ?

Evidemment, c'est le moins malin, le plus naïf qui se fait pincer, et qui éco-pe...

Enseignement primaire

M. Amalric, instituteur à Couzou, nommé mais non installé à Calès, est nommé à Léobard.

Légion d'honneur

Nous avons le plaisir d'apprendre la nomination au grade de chevalier de la Légion d'honneur de M. Joseph Escande, sous-lieutenant au 65^e régiment d'infanterie, avec la citation suivante :

« Jeune officier hors de pair, aussi brave que modeste. A rendu les meilleurs services tant dans la troupe où il a été blessé trois fois, que depuis son affectation à l'état-major d'une mission près d'une armée alliée. »

En 1915, Escande avait déjà été l'objet d'une première citation qui lui attribuait la croix de guerre avec palme :

« Blessé grièvement le 29 juillet 1915, en dirigeant le placement des fils de fer en avant du parapet de sa tranchée. Donne en toutes circonstances l'exemple de la bravoure la plus décidée. »

M. Escande a 21 ans. Il est le fils de M. et de Mme Escande qui furent directeur de l'école annexe et directrice de l'école Normale de notre ville.

Nos félicitations à notre vaillant compatriote.

Citations posthumes

Voici les citations posthumes dont ont été l'objet deux de nos vaillants compatriotes :

François Vernéjoul, de Loubressac. :

« Excellent fusilier-mitrailleur. Mortellement frappé, le 17 avril 1917, en se portant à l'attaque des tranchées allemandes. »

— Gratacap Justin, de Lalluguède-Montredon. Sa famille vient de recevoir la croix de guerre avec étoile, qu'avait précédée le bel ordre du jour suivant :

« Soldat modèle, d'une discipline et d'un dévouement absolus, en campagne depuis le début de la guerre. Blessé mortellement le 24 janvier 1917, pendant le bombardement du poste de commandement du sous-sec-teur. »

Nous saluons la mémoire de ces regrettés compatriotes et nous adressons à leurs familles nos vives condoléances.

Citation à l'ordre du jour

Notre compatriote, M. Gas, vient d'être cité pour la quatrième fois à l'ordre du jour du corps d'armée, à la suite des combats devant Verdun. Voici le texte de cette citation :

« Gas Jules, aumônier militaire, sérieusement incommodé par les gaz toxiques, dans la nuit du 19 au 20 août 1917, et la matinée du 20 août, a refusé de quitter le poste de secours du régiment et n'a cessé, soit au P. S., soit en première ligne, de reconforter les blessés et de leur donner ses soins. »

Nos félicitations à M. Gas qui est originaire de Figeac.

Chambre de Commerce de Cahors

(Communiqué)

Par décret du 16 octobre et en vue de la réquisition, tous établissements industriels ou commerciaux servant à la production, la fabrication, la manipulation ou la conservation des chaussures ; toutes machines et outillages utilisés ou utilisables dans ces établissements ; tous objets, matières ou produits employés pour la production, fabrication, manipulation ou conservation des chaussures sous quelque forme que ce soit ; tous établissements industriels servant à la fabrication de la chaussure et de tous objets, matières ou produits entrant dans cette fabrication ou y concourant devront faire l'objet d'une déclaration suivant le modèle prescrit.

En vertu d'un autre décret du même jour sont également soumis à la déclaration :

1^o Les stocks de peaux de chevaux, mu-

lets et ânes, à partir d'un nombre déterminé ;

2^o Les stocks de lin, tant en magasin qu'en cours de transformation ou d'expédition, à partir d'une quantité déterminée.

Le défaut de déclarations ou les déclarations fausses seront punis conformément aux articles 8 et 10 de la loi du 3 août 1917.

N. B. — Les intéressés trouveront les textes des décrets et les modèles de déclarations dans le numéro du *Journal officiel* portant la date du jeudi 18 octobre. — Tous renseignements utiles leur seront également fournis au secrétariat de la Chambre de Commerce.

Club Athlétique Cadurcien

A l'occasion de la réception de nouveaux adhérents, les membres actifs du C. A. C. sont priés de vouloir bien se rendre à la réunion qui aura lieu mercredi soir à 20 heures 1/4 précises au Café de Bordeaux.

Ordre du jour :

Composition définitive des 3 équipes de foot-ball.

Cotisations.

Match Cahors-Sarlat.

Questions diverses.

Toute abstention sera punie d'une amende :

Le secrétaire du C. A. C.

R. COURTAU.

A La Villette

Il a été expédié du Lot au marché de La Villette, pendant le mois de septembre 1917, 231 veaux, 850 moutons et 312 porcs.

Puy-l'Evêque

Perception. — M. Bastier-Sigeac, ancien percepteur de Puy-l'Evêque, percepteur de Lautrec (Tarn), est nommé percepteur de 1^{re} classe (1^{er} échelon) à Florensac (Hérault).

Nos félicitations à M. Bastier-Sigeac qui a laissé parmi nous d'excellents souvenirs.

BIBLIOGRAPHIE

Plus que jamais, nous avons besoin de connaître nos ennemis. L'abbé Wetterlé poursuit cette semaine dans les *Annales* ses révélations sur les *Coulisses du Reichstag*. Le même numéro contient des pages signées Alfred Capus, Abel Hermant, Gustave Le Bon, Roland de Marès, François Fabié, des impressions rapportées du pays des tziganes en guerre par Robert de Lezeau, d'émouvants souvenirs de Chrysale sur le général Baratier.

Partout, le numéro 30 centimes. Abonnements d'un an : France, 12 fr. ; Etranger, 18 francs.

Abonnements de 3 mois, pour les soldats de la zone des armées 2 fr. 50, avec envoi gratuit d'un paquet de livres et d'images. 51, rue Saint-Georges, Paris.

LA NATURE

Pétroles et gaz naturels

L'emploi plus fréquent du pétrole par suite de la rareté des autres combustibles, la hausse constante de ce produit, la crainte que nous avons d'en être privés donnent à l'article que publie *La Nature* n° 2300, un intérêt particulier : sur une production annuelle de 350 millions de barils, les Etats-Unis tiennent la tête avec 222 millions suivis de loin par la Russie, 68 millions et la Roumanie, 12 millions, la France ne figure pas parmi les nations productrices et le retour de l'Alsace ne lui vaudrait en propre que les 200 000 barils de la petite ville de Pechelbronn.

Les conditions de formation des gisements pétrolifères les méthodes de forage employées dans les divers pays, l'utilisation des sous-produits sont ici successi-

vement passées en revue. La production des pays alliés sera-t-elle suffisante pour faire face dans l'avenir aux besoins croissants ? Espérons qu'il se forme encore, dans les couches profondes du globe, des réserves du précieux combustible.

Lire dans le même n° 2.300 : Un laboratoire d'hydraulique appliquée ; — l'Institut hydrotechnique de Sira ; — l'Outillage des ports ; — L'utilisation des marrons d'Indes, etc...

LA NATURE. — Revue des Sciences et leurs applications à l'Art et à l'Industrie de 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

M. PUJOL sera à Cahors, avec un convoi de vaches laitières, le jour de la foire du 3 novembre.

RELIGIEUSE donne secret pr guérir pipi au lit et coqueluche. Maison Burot. V. 10 à Nantes.

AMPUTÉS BRAS ET MAINS

articulés, automatiques, 31 boulevard de Belleville, PARIS, demandez catalogue, CAUET envoi gratuit.

SAVON J'envoi fco gare contre mandat 24 francs, colis Savon blanc, mi-cuit, silicaté, 10 kilos. BOISSY, Chemin de St-Joseph, le Canet, Marseille.

PURES LAINES à partir de 6 fr. 75 la livre. Mme Sève, 11, rue de Limoges, à Versailles.

OCCASION. Savon m^{te}, postal 10 kilos, 27 francs c^{te} Remb^t. Ecrire Jules Saint-Etienne, Cornillon (B.-d.-R.)

SARDINES et THON à l'huile en boîtes de toutes dimensions. Marques supérieures. Prix exceptionnellement avantageux. G. ALBERT Agent général pour l'Alimentation, Industria 201 bis, Barcelone, Espagne.

Étude de M^e F. GIUSTINIANI

HUISSIER A CAHORS

VENTE aux enchères publiques

APRÈS DÉCÈS

Le Vendredi 9 novembre 1917, à une heure de l'après-midi, à Mauroux, canton de Puy-l'Evêque (Lot), dans la cour du Château, il sera procédé, par le ministère de M^e Giustiniani, huissier à Cahors, à la vente aux enchères publiques de :

59 moutons ; 7 chevaux dont 2 juments et 1 poulliche ; 3 chèvres ; 1 génisse ; 1 ânesse ; 1 ânon ; 4 voitures dont 1 à deux roues ; harnais.

Le tout dépendant de la succession de Madame de Léon y Escossura, décédée au château de Mauroux.

Il sera perçu 10 0/0 en sus du prix

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT,

NOS DEPECHES

COMMUNIQUE DU 30 OCT. (22 h.)

Coup de main heureux

Paris, 30 octobre, 23 h.

La lutte d'artillerie a été assez active dans le secteur de Bray-en-Laonnois-Hurtebise et sur la rive gauche de la Meuse.

Au nord-ouest de Reims, hier, en fin de journée, un coup de main sur une tranchée allemande, à l'ouest de Brimont, nous a permis de faire subir des pertes sérieuses à l'ennemi et de ramener une vingtaine de prisonniers et du matériel.

Journée calme partout ailleurs.

9.000 k. de projectiles sur l'arrière ennemi

Dans la nuit du 29, des avions allemands ont bombardé Dunkerque et Calais, sans causer de victimes dans la population.

La même nuit, Belfort a reçu plusieurs bombes : trois blessés, dont une femme et un enfant.

Dans l'après-midi du 30, Saint-Dié a été également bombardé : 1 blessé.

Quatre avions allemands ont été abattus par nos pilotes et 12 contraints d'atterrir, avec des avaries, pendant les journées des 27, 28 et 29 octobre.

La nuit précédente, nos avions de bombardement ont lancé 2.000 kilos d'explosifs sur les gares et dépôts de Lichtervelde et de Gits, en Belgique. En outre, les gares de Maizières-les-Metz, Longeville-les-Metz, etc. ont reçu 7.000 kilos de projectiles. Un grand incendie s'est déclaré dans la gare de Maizières.

SUR LE FRONT ANGLAIS

Nos alliés atteignent Passchendaele

Nous avons exécuté, avec succès, ce matin, une opération à objectifs limités contre les positions allemandes, entre la voie ferrée Ypres-Roulers et la route Poelcapelle-Westrosebeke.

Bien que la plus grande partie du front d'attaque fût en terrain marécageux, et malgré la pluie abondante et l'ouragan qui rendaient les communications avec nos troupes extrêmement difficiles, nous avons réalisé des progrès importants.

Sur la droite, les troupes canadiennes, en dépit d'une résistance opiniâtre, ont atteint tous leurs objectifs sur la crête et se sont avancées jusqu'aux lisières de Passchendaele.

Le combat a été surtout acharné à l'éperon ouest du village, où nos soldats ont repoussé cinq contre-attaques allemandes. Nous avons utilisé avec d'excellents résultats, pour rejeter ces contre-attaques, les mitrailleuses mêmes que nous avions capturées à l'ennemi.

Sur la gauche, là où le terrain est bas et sillonné de ruisseaux débordés, la marche de nos troupes a été particulièrement pénible. Le bataillon des troupes territoriales de marine et de Londres, après un combat acharné, s'est

néanmoins emparé de nombreuses fermes fortifiées et de points d'appui.

Nos troupes de Gloucester ont effectué avec succès, la nuit dernière, un coup de main au sud-est de Gavrelle.

Un autre raid heureux, au cours duquel 19 prisonniers ont été faits, a été exécuté par les troupes belges au sud de Dixmude.

La fin du communiqué signale l'activité de l'aviation anglaise qui a copieusement bombardé l'arrière ennemi.

COMMUNIQUE DU 31 OCT. (15 h.)

Lutte d'artillerie

Au nord de l'Aisne, lutte d'artillerie sur l'ensemble du secteur Vauxaillon-Pinon et sur nos nouvelles positions.

Dans la région de Froidmont, nous avons repoussé des détachements ennemis qui tentaient d'enlever de petits postes au nord de Loivre (N.-O. de Reims).

En Argonne, dans la région de Bourruilles, les Allemands ont exécuté un coup de main, mais, après un vif combat, nous les avons contraints à regagner leurs lignes, non sans leur avoir infligé des pertes sensibles.

Rien à signaler sur le reste du front.

Des bombes sur Dunkerque

Des avions ennemis ont, au cours de la nuit, lancé une trentaine de bombes sur Dunkerque. On ne signale, jusqu'à présent, ni dégâts importants, ni victimes.

Paris, 11 h. 47.

Le repli des Italiens

De Zurich : La tête de colonnes du général von Below approche du cou du Tagliamento.

Selon un télégramme de Vienne, l'empereur Charles est entré hier à Gorizia.

La fortune des Schoeller

De Zurich : Il résulte d'une enquête du *Volksrecht* de Zurich que la fortune globale de toute la famille Schoeller ne figure dans le registre des contributions que pour une somme totale de 5.450.000 francs.

(On sait que ce sont les Schoeller qui auraient fourni les millions à Lenoir pour l'achat du Journal. Il semble donc bien qu'il n'a été qu'un intermédiaire. — N.D.L.R.).

La démission de von Capelle

D'Amsterdam : L'amiral von Capelle insiste pour faire accepter sa démission ou il demande que le Kaiser approuve sa conduite au sujet de l'affaire de Wilhelmshaven.

Le futur Chancelier

De Zurich : Si le comte Hertling est nommé Chancelier, ce sera le premier allemand non prussien et le premier catholique parlementaire ayant occupé ce poste, ce qui constitue une infraction significative aux principes légués par Bismarck.

La réorganisation Russe !

De Stockholm : M. Stakhovitch, ex-gouverneur de la Finlande, vient, au

cours d'une interview, de déclarer que toutes mesures avaient été prises pour rétablir et maintenir la discipline dans l'armée et la marine russes.

On compte que l'ordre sera complètement rétabli partout dès le printemps 1918 et que la Russie pourra, alors, entreprendre une nouvelle et vaste offensive.

En Autriche

D'Amsterdam : Le *Vorwärts* annonce que 28.500 dentellières sont sans travail en Autriche.

La crise économique allemande

De Zurich : La ration de viande serait prochainement diminuée en Allemagne.

Paris, 14 h. 19.

Sur le front anglais

L'artillerie ennemie est active

L'artillerie ennemie s'est montrée assez active, pendant la nuit, sur le front de bataille, contre les positions que nous avons conquises, hier.

Les Allemands n'ont exécuté aucune contre-attaque.

Rien d'important à signaler sur le reste du front.

PARIS-TÉLÉGRAMMES.

Le manque d'effectifs en Turquie

De Salonique : La Turquie fait actuellement des préparatifs pour organiser la mobilisation immédiate des hommes âgés de 47 à 56 ans. D'autre part elle procède à la mobilisation forcée de tous ceux qui sont en état de porter les armes.

En ce qui concerne les Grecs, des mesures beaucoup plus graves encore sont prises contre eux. Des agents spéciaux surveillent les abords des écoles afin d'enregistrer les étudiants qu'ils jugent aptes au service militaire malgré leur jeune âge. Ces jeunes gens sont ensuite immédiatement dirigés sur les casernes.

Il s'agit là d'une preuve irréfutable comme quoi le manque d'effectifs se fait vivement sentir en Turquie. (*Agence de presse de Salonique*).

Le repli italien se poursuit. La chose est normale ; une première résistance ne peut se produire que sur le Tagliamento.

En Russie, on travaillerait ferme à réorganiser l'armée et la marine. Nous le souhaitons. Mais il y aura, longtemps encore, des incrédules !...

PHARMACIE de la CROIX-ROUGE

BOULEVARD GAMBETTA
En face le Théâtre, CAHORS

Lait condensé sucré Gallia.

Lait condensé sucré Nestlé.

Chocolat de Guyenne pur cacao et sucre.

Cacao soluble pour déjeuners.

Farines alimentaires : Crèmes d'avoine, de lentilles, d'orge, de gruau, etc.

Phosphode Garnal

la plus active et la plus agréable des préparations iodotanniques phosphatées